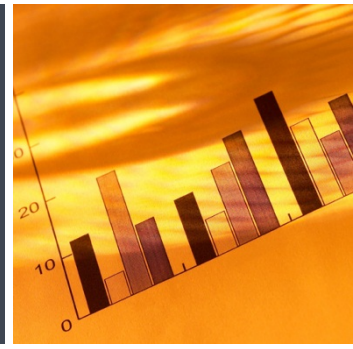


Prévention du crime

Programmes de prévention du crime axés sur le sport



2017-H03-CP

www.securitepublique.gc.ca

BÂTIR UN CANADA SÉCURITAIRE ET RÉSILIENT

Historique

La recherche indique que les sports ont la capacité de mettre les jeunes en contact avec des modèles adultes positifs et d'offrir des occasions de développement positif (Mulholland, 2008), en plus de favoriser l'apprentissage et l'application d'aptitudes à la vie quotidienne (Goudas et Giannoudis, 2008; Mulholland, 2008; Holt et al., 2009). Par ailleurs, en plus de constituer une activité physique qui a des effets positifs sur la santé, le sport est un générateur de capital social qui aide à mobiliser la collectivité en favorisant la participation, la convivialité et l'esprit d'équipe (Ehsani et al., 2012, Mulholland, 2008), de même qu'une culture de soutien au sein de la collectivité (MacIntosh et al., 2016).

Compte tenu de leur potentiel pour appuyer le développement des jeunes, les activités sportives supervisées ont été utilisées dans bon nombre de pays, de même que par les Nations Unies, comme stratégie d'intervention pour s'attaquer à des enjeux sociaux tels que la criminalité chez les jeunes et la consommation de substances. Malgré la grande variabilité dans la façon dont ils sont mis en œuvre et structurés, les programmes axés sur le sport visent généralement à recourir au sport, soit comme un moyen ou comme une activité complémentaire, pour favoriser le développement des jeunes et prévenir la criminalité. En particulier, ces programmes se servent d'un milieu récréatif sécuritaire pour promouvoir les leçons tirées du sport (comme la coopération et la communication), et possiblement réaliser d'autres interventions sociales individuelles axées sur le développement (p. ex. le counseling, le mentorat et la formation en dynamique de la vie), tout en offrant aux jeunes un moyen prosocial de passer le temps. Malheureusement, en raison des limites de la recherche et d'un manque de normalisation de la terminologie dans ce domaine d'étude émergent, il est difficile de formuler des conclusions et des énoncés généraux quant à l'efficacité des programmes axés sur le sport. Le présent document a pour objet de fournir des renseignements supplémentaires sur la prévention du crime à l'aide du sport, ce qui comprend des résumés d'initiatives et de programmes prometteurs au Canada et ailleurs dans le monde, la différence dans les approches de mise en œuvre d'une application à l'autre, ainsi que les leçons apprises.

Qu'est-ce que la prévention du crime axée sur le sport?

Bien que les programmes dont il est question ici soient appelés des « programmes axés sur le sport », les activités physiques potentielles qui peuvent être menées dans le cadre de ces programmes ne se limitent pas aux jeux d'équipe courants comme le hockey et le soccer. L'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC) définit le sport comme une activité physique comportant une structure convenue ou un ensemble de règles qui permet d'entrer en compétition contre soi-même ou contre autrui (ONUDC, 2002). Cette grande définition permet d'inclure des activités physiques moins couramment considérées comme des sports, par exemple l'escalade de paroi rocheuse, les compétitions de danse ou le kayak.

Malheureusement, tel que susmentionné, le domaine de la prévention du crime axée sur le sport manque de définitions normalisées. Par exemple, la littérature ne donne aucune définition claire de ce qui constitue un



programme axé sur le sport, sauf pour indiquer que ce genre de programme comporte un élément sportif. À cet égard, aucune terminologie ne permet de faire la distinction entre les programmes où le sport est la seule activité et les programmes qui combinent le sport et d'autres interventions sociales (p. ex. le sport sert à donner une pause de la salle de classe).

D'autres types de programmes d'activités physiques et de plein air peuvent aussi être considérés comme des programmes axés sur le sport. Mentionnons par exemple les camps de pleine nature¹ (c.-à-d. les programmes de mise au défi ou les programmes de thérapie dans la nature), qui proposent une série d'activités de plein air exigeantes sur le plan physique visant à prévenir ou à réduire le comportement délinquant et la récidive (Development Services Group, 2011). Au nombre des principales composantes des camps de pleine nature, on retrouve le camping thérapeutique, l'escalade de paroi rocheuse, les balades en train à wagons, les expériences où on passe la nuit seul, les écoles alternatives, les séances de thérapie individuelle et de groupe ainsi que le counseling familial (Roberts, 2004; cité dans Development Services Group, 2011). La grande définition des programmes de prévention du crime axés sur le sport comprend également les conférences sur l'abus de substances auprès d'équipes sportives universitaires et les campagnes de lutte contre l'intimidation dans les médias menées par des équipes sportives professionnelles, même si le programme en soi ne comporte aucune activité physique.

Aux fins du présent résumé, les programmes de prévention du crime axés sur le sport incluront ceux qui proposent des activités physiques aux jeunes dans le cadre d'une intervention de développement social ou de détournement. Tout usage plus général du terme sera noté pour les études et travaux de recherche pertinents qui sont résumés.

Typologies des programmes axés sur le sport dans la littérature

Dans l'histoire de leur mise en œuvre, deux principaux groupes de programmes faisant appel au sport ont été recensés dans la littérature : 1) le sport comme moyen de détourner les jeunes de la criminalité; et 2) le sport comme mécanisme de développement social (Ehsani et al., 2012; Ekholm, 2013; McMahan et Belur, 2013).

- L'approche du *détournement* met en œuvre des programmes sportifs pour éloigner les jeunes de la déviance et des activités antisociales, surtout à des moments ou à des endroits où les jeunes pourraient commettre des infractions (Nichols, 2007). Pour simplifier, l'idée est que les jeunes ne peuvent pas commettre de crimes ou se livrer à des activités délinquantes pendant qu'ils prennent part à des activités sportives organisées (Ekholm, 2013). Aussi appelés « activités d'évitement ou de distraction », ces programmes se servent du sport comme moyen de distraire les jeunes des environnements négatifs où ils ont l'habitude de vivre, et de tenter de leur montrer des occasions de développement potentiel (McMahan et Belur, 2013). Les initiatives sportives de détournement se concentrent uniquement sur la prestation de l'activité sportive aux jeunes, en plus de leur permettre d'acquérir des compétences de vie liées au sport (comme l'esprit d'équipe et la communication) et de leur offrir les avantages d'un processus décisionnel prosocial dans un environnement accueillant (Ehsani et al., 2012; McMahan et Belur, 2013).
- L'approche du *développement social* se sert de l'activité physique organisée comme « appât » pour attirer les jeunes dans un domaine stimulant où ils peuvent bénéficier d'un enseignement ou d'une intervention supplémentaire (Ekholm, 2013; McMahan et Belur, 2013). Dans ce paradigme, les programmes de prévention du crime axés sur le sport ne mettent pas tant l'accent sur le sport lui-même que sur la réalisation d'interventions connexes : ces initiatives visent à offrir aux jeunes une éducation, des qualifications, des compétences de vie générales et des réseaux qui ne sont pas uniquement disponibles dans le domaine du sport (Ehsani et al., 2012; Ekholm, 2013; McMahan et Belur, 2013). Ainsi, dans les programmes axés sur le sport, le développement social sert à habiliter les jeunes participants en leur

donnant l'occasion d'évoluer à la fois au sein du milieu sportif (compétences de vie liées au sport) et à l'extérieur de celui-ci (compétences générales), selon un modèle développemental qui tient compte des facteurs de risque et de protection associés à la criminalité (Nichols, 2007).

Ces approches des programmes de prévention du crime axés sur le sport se situent sur un continuum du développement social qui va des programmes de détournement (qui favorisent le développement social uniquement par l'intermédiaire des compétences de vie acquises par le sport) aux programmes de prévention du crime à facettes multiples (qui offrent des avenues de développement par l'entremise du sport, d'interventions jumelées et d'autres stratégies dans plusieurs secteurs comme la santé et l'éducation). Ce continuum est important puisqu'il illustre les aspects prosociaux de base associés au sport en tant qu'activité, en plus de montrer ses limites et le potentiel pour les programmes d'incorporer d'autres interventions développementales.

Il est aussi possible de distinguer les programmes axés sur le sport en fonction de la clientèle qu'ils visent à servir. Le cadre AGIS, un programme de l'Union européenne qui favorise et soutient la coopération et l'élaboration de politiques en matière de justice pénale, a cerné trois différents niveaux de programmes axés sur le sport : 1) *les activités ouvertes à exigences minimales*; 2) *les programmes de formation fermés*; et 3) *le sport dans les centres de détention pour adolescents* (Schwenzer et al., 2007).

- Les *activités ouvertes à exigences minimales* sont offertes dans les clubs de jeunes ainsi que les clubs sportifs et ouvertes à tous les jeunes. Même si elles s'adressent davantage aux jeunes à risque, ces initiatives mettent l'accent sur le sport et représentent une occasion pour tout enfant ou adolescent de s'amuser, d'apprendre des compétences liées au sport et de socialiser avec d'autres jeunes (Schwenzer et al., 2007). Ce programme peut être vu comme une initiative de prévention du crime primaire ou secondaire².
- Les *programmes de formation fermés* sont offerts exclusivement aux jeunes à risque marginalisés et se concentrent sur la prévention de la criminalité et des comportements perturbateurs violents. Ces activités ressemblent le plus dans leur forme à des camps sportifs et sont axées sur des objectifs précis. Plus particulièrement, les objectifs ne sont plus la compétition et l'accomplissement sportif, mais plutôt l'acquisition de compétences et de capacités qui aideront à réduire la violence et la criminalité (Schwenzer et al., 2007). Le programme d'intervention le plus ciblé peut être vu comme une initiative de prévention du crime secondaire.
- Le *sport dans les centres de détention pour adolescents* sert généralement à instruire les jeunes incarcérés, et vise à leur enseigner des compétences sociales et de vie importantes qui les aideront à résoudre leurs problèmes et à gérer leur agressivité plus efficacement. Ces programmes peuvent même aider les jeunes à obtenir par le sport des qualifications qui les aideront à quitter l'établissement (Schwenzer et al., 2007). Ce programme de style réadaptation peut être vu comme une initiative de prévention du crime tertiaire.

Exemples de programmes canadiens et internationaux

Malgré les recherches limitées dans le domaine, les programmes et les initiatives de prévention du crime axés sur le sport mis en œuvre dans divers pays ont donné des résultats prometteurs, notamment la réduction de certains facteurs de risque associés à la criminalité chez les populations ciblées et l'habilitation des participants. Sans compter que, d'après leurs responsables, ces programmes sont rentables. Vous trouverez ci-dessous quelques exemples de programmes dans le domaine de la prévention axée sur le sport.

I. Exemples canadiens financés par Sécurité publique Canada

Sécurité publique Canada³ finance des programmes de prévention du crime dans le cadre de la Stratégie nationale pour la prévention du crime (SNPC), un cadre stratégique qui régit la mise en œuvre d'initiatives de prévention du crime au Canada (Sécurité publique Canada, 2009). La SNPC appuie des programmes qui favorisent la prévention du crime par le développement social et exige que les programmes incorporent des composantes clés de la pratique fondée sur des données probantes, comme des interventions qui agissent sur les facteurs de risque menant à la délinquance (Sécurité publique Canada, 2009). C'est pourquoi les programmes financés par la SNPC ne prévoient pas la simple mise en œuvre d'activités sportives à des fins de détournement de la criminalité; ces activités doivent plutôt être combinées à des interventions fondées sur des données probantes qui agissent sur les facteurs de risque criminogènes.

*Velocity Adventure Program*⁴

Objectif : Le *Velocity Adventure Program* est un programme axé sur l'aventure qui vise à réduire la consommation de substances et le comportement antisocial, tout en accroissant l'attachement à l'école chez les jeunes à risque (ou les jeunes qui ont déjà pris part à des activités criminelles) âgés de 13 à 18 ans. Le programme s'attaque aux principaux facteurs de risque associés à la criminalité, notamment le comportement agressif et antisocial, la consommation de substances ainsi que le faible attachement à l'école. Il combine les données probantes tirées de modèles et de pratiques efficaces qui englobent des activités d'aventure en plein air structurées, une formation en dynamique de la vie et du mentorat.

Le programme a été mis en œuvre à St. John's, à Terre-Neuve, de 2009 à 2014.

Activités : Le *Velocity Adventure Program* est un programme de 12 mois qui réunit les principales composantes suivantes :

- **Processus de promotion de l'esprit d'équipe :** Afin de se familiariser avec le programme, les jeunes participent à un certain nombre d'activités de jour, par exemple du kayak, du trapèze et de l'escalade de paroi rocheuse. Les séances de groupe ciblent aussi le renforcement des aptitudes à la vie quotidienne, le respect et la création d'un climat de collaboration.
- **Camp d'aventure :** Durant le camp d'une durée de sept jours, les jeunes participent à des activités d'aventure conçues pour les amener à se dépasser sur les plans physique, émotionnel et mental. Le camp d'aventure plonge les participants dans la nature, les sortant de leur zone de confort pour qu'ils puissent vivre de nouvelles expériences d'apprentissage. Il met l'accent sur quatre aspects principaux du programme, à savoir les suivants : la préparation à la vie quotidienne et le développement personnel; l'apprentissage par l'expérience au moyen d'activités d'aventure en plein air; les aspects thérapeutiques et holistiques; et enfin, la promotion de la santé et du mieux-être.
- **Participation-connexion-changement :** Pendant que les jeunes participent au camp d'aventure, le personnel du programme leur offre un soutien individuel pour les aider à gérer les problèmes dans leur vie, ainsi qu'à se prévaloir d'autres services offerts dans la collectivité. Il assure également des services de mentorat et d'encadrement aux jeunes afin qu'ils puissent régler leurs problèmes actuels. Ces services peuvent prendre la forme de présentations par des conférenciers (promotion de la santé, gestion des dépendances, résolution des conflits), de séances de formation (formation en dynamique de la vie, formation axée sur l'acquisition d'habiletés de communication, formation axée sur l'acquisition de compétences professionnelles, tutorat, clubs de devoirs, activités culturelles) et de références vers les services communautaires (counseling en matière de dépendances, services de tutorat, services de santé mentale).

Résultats : Les données obtenues au prétest et au suivi de 12 mois pour le *Velocity Adventure Program* révèlent que les participants affichaient une amélioration de leur motivation à réduire leur consommation de substances et de leur capacité perçue de gérer leurs problèmes d'abus de substances, de même qu'une grande amélioration au chapitre des études et des objectifs scolaires. Cependant, aucun changement important n'a été observé dans les comportements agressifs et antisociaux des jeunes participants.

*Leadership and Resiliency Program*⁵

Objectif : Le *Leadership and Resiliency Program* (LRP) est un programme scolaire et communautaire destiné aux élèves à risque âgés de 14 à 19 ans qui vise à les empêcher de consommer de la drogue et de recourir à la violence, tout en les aidant à accroître leur force intérieure et leur résilience. Il s'attaque notamment aux facteurs de risque suivants : le comportement perturbateur à l'école (comme l'intimidation ou le décrochage); le comportement agressif et impulsif; le comportement antisocial ou criminel; la fréquentation de pairs délinquants; et la participation de membres de la famille à des activités criminelles.

Depuis 2009, le programme LRP a été mis en œuvre dans bon nombre de provinces et de territoires (Alberta, Colombie-Britannique, Nouvelle-Écosse, Nunavut, Québec, Terre-Neuve et Territoires du Nord-Ouest), et plusieurs projets se poursuivent encore jusqu'à 2020.

Activités : Ce programme compte trois composantes interreliées. Chacune de ces composantes met l'accent sur l'acquisition de compétences en leadership et en résolution de problèmes chez les participants, tout en encourageant le renforcement de l'aptitude à résister à ses pairs, la gestion du risque, l'orientation vers les objectifs, la réflexion prospective, l'optimisme, l'empathie, la source de détermination interne et la gestion des conflits.

- **Réunions de groupe hebdomadaires sur la résilience :** Ces réunions regroupent de 7 à 10 participants pendant les heures de classe tout au long de l'année scolaire et durent entre 1 h et 1 h ½ par semaine. Ces réunions de groupe, dirigées par un membre qualifié du personnel du programme, aident les jeunes à examiner et à aborder leurs forces inhérentes, en plus de leur présenter des approches pratiques qui leur permettront d'exploiter ces forces dans leur vie de tous les jours.
- **Activités mensuelles de bénévolat ou d'apprentissage par le service communautaire :** Les participants cernent des occasions de faire du bénévolat dans des domaines tels que les soins aux animaux maltraités, les services aux jeunes enfants ou aux personnes âgées et l'embellissement communautaire.
- **Activités mensuelles de remplacement ou récréatives :** Ces activités sont prévues à l'extérieur des heures de classe avec les activités convenant à chaque site, mais elles visent surtout à enseigner aux participants à prendre des risques calculés et à surmonter leurs difficultés personnelles. Par exemple, le programme a recours à des activités telles que le camping, la descente en eaux vives et l'escalade de paroi rocheuse pour aider les jeunes à acquérir des habiletés de planification et de gestion du risque.

Résultats : Une évaluation prétest et post-test montre que les participants au programme affichaient une réduction substantielle des suspensions scolaires (75 %) et des arrestations à l'adolescence (47 %), de même qu'une augmentation de l'assiduité scolaire (60-70 %)⁶.

*Projet Venture*⁷

Objectif : Le projet *Venture* est un programme de développement pour les jeunes axé sur le plein air qui a été conçu par le National Indian Youth Leadership Project dans le but de prévenir l'abus de substances chez les jeunes autochtones. Le programme mise sur des activités de plein air axées sur des valeurs traditionnelles autochtones pour favoriser l'établissement de relations positives avec les pairs et l'acquisition d'habiletés de groupe; pour faire participer les jeunes à des projets constructifs; pour permettre aux jeunes d'acquérir des compétences en leadership;

et pour permettre l'acquisition et le renforcement de compétences sociales et d'aptitudes en matière de prise de décisions et de résolution de problèmes.

Depuis 2009, le projet *Venture* a été mis en œuvre dans bon nombre de provinces, soit la Colombie-Britannique, le Manitoba, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Ontario, le Québec et la Saskatchewan. Plusieurs de ces projets se poursuivront jusqu'en 2021.

Activités : Le programme compte quatre grandes composantes :

- **Activités en classe :** Entre 20 et 25 séances d'une heure sont offertes tout au long de l'année scolaire. Des leçons axées sur le leadership et la spiritualité sont enseignées au moyen d'un agencement d'activités favorisant la socialisation et l'esprit d'équipe.
- **Activités de plein air :** Chaque semaine, des activités d'aventure sont organisées après l'école et la fin de semaine, par exemple des randonnées pédestres et des sorties en camping. Ces activités d'aventure mettent les jeunes au défi et les aident à acquérir des aptitudes en résolution de problèmes et des compétences sociales, ainsi qu'à développer un sens des responsabilités.
- **Randonnées et camps d'aventure :** Pendant l'été, les jeunes participent à des camps d'aventure et à des randonnées en nature d'une durée de trois à dix jours. Des Aînés, des modèles positifs et des experts « culturels » accompagnent les participants tout au long de ces activités.
- **Apprentissage par le service communautaire :** Les jeunes accomplissent quatre projets d'apprentissage par le service communautaire chaque année (150 heures d'activités communautaires). Ces activités comprennent des occasions importantes d'apprentissage par le service communautaire, comme travailler auprès des Aînés ou réaliser des projets artistiques destinés à la collectivité, et sont conçues pour aider les jeunes à acquérir des compétences en leadership.

Résultats : Il y a actuellement deux évaluations d'impact en cours, dont les résultats sont attendus à compter de 2018-2019. Selon les constatations prenant appui sur les données du prétest et du post-test d'une étude américaine réalisée sur le programme, le taux de consommation d'alcool est demeuré plus bas au fil du temps chez le groupe expérimental que chez le groupe témoin. La même étude révèle que le taux de consommation de drogues illicites est resté stable au sein du groupe expérimental, tandis qu'il a augmenté dans le groupe témoin. Les participants au programme affichaient en outre une assiduité scolaire accrue, de même qu'une réduction de la dépression et du comportement agressif.

II. Le contexte autochtone au Canada

Dans le contexte autochtone canadien, les connaissances sont limitées en ce qui concerne le recours à des activités sportives supervisées comme stratégie de prévention du crime. Des programmes de développement axés sur le sport ont toutefois produit des résultats positifs pour les collectivités autochtones canadiennes⁸. De nombreux programmes, notamment le *Nunavik Youth Hockey Development Program*, *Alberta's Future Leaders* et *Promoting Life-skills in Aboriginal Youth de Right to Play*⁹, ont été mis en œuvre au Canada et ont, de différentes façons, aidé les jeunes autochtones à éviter d'emprunter des chemins de vie négatifs (Halsall et Forneris, 2016).

Un programme de ce genre est offert à l'Innu Gym, un centre récréatif à Natuashish, sur la côte nord du Labrador. La collectivité des Premières Nations de Natuashish se trouve à 300 kilomètres d'un grand centre et est accessible uniquement par voie aérienne ou par traversier pendant l'été. Selon Statistique Canada, la population se chiffre à 936 personnes seulement, dont près de la moitié (440) avait moins de 19 ans en 2016. Les soirées sportives à l'Innu Gym comptent parmi les quelques activités organisées qui sont offertes dans la collectivité, et visent à détourner les jeunes de la tentation de consommer des drogues et de l'alcool.

Au moyen d'un examen de la portée de la littérature didactique disponible sur les programmes de développement par le sport destinés aux Autochtones au Canada, une étude a relevé trois thèmes communs qui incarnent les défis et les stratégies efficaces liés à ces programmes : (1) il est utile d'offrir aux participants à un programme de développement par le sport un mentorat assuré par du personnel appartenant à une autre culture, mais avantageux d'employer du personnel autochtone; (2) la participation communautaire est essentielle à la réussite d'un programme de développement par le sport dans les collectivités autochtones; et (3) le programme de développement par le sport joue un rôle secondaire seulement dans la réalisation des grands objectifs sociaux et économiques des collectivités autochtones (Gardam et al., 2017).

III. Initiatives internationales

Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC)

Prévention du crime par le sport – Nouvelle initiative : En 2015, dans le cadre de la Déclaration de Doha adoptée par le Congrès des Nations Unies pour la prévention du crime et la justice pénale, l'ONUDC a lancé une initiative mondiale de prévention du crime chez les jeunes qui repose sur le pouvoir du sport. En collaboration avec plusieurs partenaires internationaux, par l'entremise de réunions avec des groupes d'experts et en s'inspirant des pratiques actuelles dans le domaine des programmes axés sur le sport, l'ONUDC a conçu le programme *Line Up Live Up*¹⁰ dans le but de renforcer la résilience chez les jeunes de 13 à 17 ans en améliorant leurs aptitudes à la vie quotidienne, de même qu'en augmentant leur connaissance des conséquences de la consommation de substances et de la criminalité.

Le programme se compose de dix séances qui ont été conçues pour cibler des ensembles particuliers d'aptitudes à la vie quotidienne : les compétences de vie personnelles (résolution de problèmes, pensée critique, prise de décisions, pensée créative, conscience de soi, gestion du stress et des émotions) et les compétences de vie sociales (empathie, communication efficace, entregent, techniques de refus). Il est possible de mettre en œuvre le programme dans les centres sportifs, les écoles et d'autres milieux communautaires pour remédier à la criminalité, à la violence et à la consommation de drogues chez les jeunes. Un essai pilote du programme a été effectué au Brésil, et des phases pilotes se poursuivront dans un avenir rapproché dans d'autres pays (comme l'Afrique du Sud et le Kirghizistan).

*Laureus Sport for Good*¹¹

Depuis son lancement en 2000, l'organisme caritatif Laureus Sport for Good a soutenu plus de 150 projets dans plus de 35 pays, se servant du sport pour s'attaquer à la violence, à la discrimination et au désavantage. Vous trouverez ci-dessous quelques exemples de programmes axés sur le sport appuyés par Laureus. Certains d'entre eux ont été mis en œuvre à grande échelle et comptent leur propre réseau de partenaires et leur propre structure organisationnelle (voir les notes en fin d'ouvrage pour plus de détails).

- **KICK Im Boxing (Berlin, Allemagne) :** Le projet *Kick Im Boxing* est un programme de formation en boxe de compétition qui tente de faire participer les jeunes à risque à des activités sportives en vue de prévenir les transitions vers la criminalité. Le programme de formation mobilise les jeunes dans des zones de conflit qui sont aux prises avec l'exclusion sociale ou une absence de possibilités de loisirs, et leur permet de faire de l'activité physique dans un endroit supervisé (Laureus et Ecorys, 2012). En plus d'une formation en boxe de compétition une à trois fois par semaine, le programme offre un avancement pédagogique aux participants les plus à risque par l'intermédiaire d'entraîneurs qui servent aussi d'éducateurs sociaux, de tuteurs et de personnes-ressources (Laureus et Ecorys, 2012). Les résultats d'évaluation disponibles¹² montrent des réductions de la criminalité, de l'école buissonnière et de

l'exclusion chez les participants. Les jeunes ont également fait état de niveaux réduits de stress à court terme grâce au programme, et ont indiqué avoir appris des compétences de vie importantes comme la discipline et la maîtrise de soi (Laureus et Ecorys, 2012). Le coût annuel du programme est de 72 600 € ce qui équivaut à des économies de 3,43 € pour la société (réduction du crime, baisse des taux de chômage, augmentation des revenus et des possibilités d'emploi pour les jeunes, etc.) pour chaque euro investi (Laureus et Ecorys, 2012).

- ***Fight for Peace*¹³ (Londres, Royaume-Uni)** : L'initiative *Fight for Peace* se sert de la boxe et des arts martiaux pour raviver l'intérêt des jeunes et les soutenir dans leur développement personnel. Ce programme scolaire vise à prévenir le comportement criminel, antisocial et violent plus tard dans la vie, en plus de guider les jeunes vers des chemins positifs (Laureus et Ecorys, 2012). Les services à la jeunesse et les travailleurs d'approche collaborent avec la police en vue de repérer les jeunes dans les secteurs chauds très criminalisés et de les diriger vers le programme. Les résultats d'évaluation disponibles¹⁴ montrent qu'un grand nombre de participants poursuivent leurs études ou décrochent un emploi, et des effets positifs plus faibles ont aussi été observés au chapitre de l'école buissonnière et de l'exclusion. Le coût du programme est de 580 000 €, ce qui équivaut à des avantages sociaux de 4,42 € pour chaque euro investi (Laureus et Ecorys, 2012).
- ***Midnight Basketball*¹⁵ (Milan, Italie)** : Le programme *Midnight Basketball* vise à garder les jeunes ayant de faibles niveaux de motivation (ou à risque de criminalité) hors de la rue tard en soirée. L'objectif à long terme consiste à éloigner les jeunes des gangs pour les diriger vers des équipes sportives et à réduire la délinquance. Deux éducateurs de la rue recrutent des jeunes dans les parcs, les rues et les salles récréatives en soirée et les emmènent au terrain de basket-ball. Les formateurs et les éducateurs servent de modèles aux jeunes et tentent de cultiver une relation durable avec eux. Les résultats d'évaluation disponibles¹⁶ montrent que le programme a aidé un certain nombre de jeunes de 16 ans et plus à poursuivre leurs études ou à décrocher un emploi, et des effets positifs plus faibles ont aussi été observés au chapitre de l'école buissonnière et de l'exclusion (Laureus et Ecorys, 2012). Le coût du programme est de 56 180 €, ce qui équivaut à des avantages sociaux de 5,64 € pour chaque euro investi (Laureus et Ecorys, 2012).

*La National Alliance of Sport for the Desistance of Crime (NASDC)*¹⁷

La NASDC a été lancée en 2015 pour appuyer les organisations qui se servent du sport pour prévenir la délinquance et réadapter les délinquants. La NASDC est l'un des principaux utilisateurs du sport dans le système de justice pénale et l'une des principales sources de données probantes sur le sujet. Cette alliance est gérée par l'organisme 2nd Chance Group.

- **Le projet 2nd Chance (South Gloucestershire, Angleterre)** : Le projet 2nd Chance est un programme en établissement qui vise à améliorer le comportement des délinquants tout en favorisant l'acquisition de compétences de vie et d'attitudes positives (Meek, 2012). Le programme prend la forme d'une académie d'une durée de 12 à 15 semaines, où les délinquants ont participé à des activités de formation, d'entraînement et de pratique de divers sports (comme le soccer, le rugby et la boxe), lesquelles incorporaient des activités d'apprentissage en groupe telles que l'établissement d'objectifs et la capacité de raisonnement. Le projet 2nd Chance a aussi permis aux délinquants d'obtenir des qualifications en entraînement et en premiers soins, le but étant de tout faire pour préparer les délinquants à leur retour dans la collectivité (Meek, 2012). Le projet 2nd Chance a réussi à réduire considérablement les taux de récidive chez les participants, puisque le taux de nouvelle condamnation des participants au programme (18 %) était beaucoup plus bas que la moyenne chez les détenus (48 % après un an) (Meek, 2012). Par ailleurs, des améliorations statistiquement significatives dans les compétences de vie des participants ont été observées après le programme, en particulier une hausse des taux de résolution de conflits et une baisse de l'impulsivité et de l'agressivité (Meek, 2012).

Le programme d'éducation physique Profesorado (El Salvador)

Le programme d'éducation physique *Profesorado* est un programme scolaire où des compétences de vie sont enseignées à l'aide d'activités physiques. Il a été mis en œuvre suivant le modèle *Teaching Personal and Social Responsibility (TPSR)*¹⁸ de Hellison pour l'enseignement de compétences de vie et de valeurs aux jeunes (Mandigo et al., 2016).

À l'école, les professeurs d'éducation physique donnent leurs cours en suivant l'approche humaniste et axée sur l'élève qui est au cœur du modèle TPSR de Hellison. L'activité physique sert de véhicule pour enseigner des compétences de vie.

Les résultats du programme *Profesorado* montrent des effets bénéfiques tant pour les garçons que pour les filles (Mandigo et al., 2016). Le programme a toutefois eu une plus grande incidence sur les garçons, ceux-ci ayant fait état d'une baisse de leur agressivité et d'une hausse de leurs compétences de vie à la fin de l'année scolaire par rapport au début de celle-ci (Mandigo et al., 2016).

Teaching Personal and Social Responsibility through Physical Activity (TPSR) (Hellison, 2011)

Le modèle TPSR est un cadre basé sur la croyance selon laquelle il est possible d'enseigner des compétences de vie en enseignant l'éducation physique – il s'agit d'utiliser l'éducation physique comme moyen d'enseigner un code ou une discipline aux élèves. L'éducation physique sert de véhicule pour enseigner aux élèves diverses compétences de vie qu'ils peuvent mettre en pratique dans le gymnase et transférer dans d'autres milieux tels que l'école, la collectivité et la maison. Le modèle TPSR a été mis à l'essai sur le terrain dans le cadre de programmes d'éducation physique à l'école, ainsi que de programmes parascolaires et communautaires.

Ce cadre vise à amener les élèves à intégrer et à intérioriser le code, de même qu'à leur fournir une structure pour leur vie, leurs valeurs et leur discipline intérieure.

Grassroot Soccer (États-Unis, Royaume-Uni, Afrique du Sud, Zambie, Zimbabwe)

Grassroot Soccer (GRS)¹⁹ est un organisme de santé des adolescents qui mise sur le soccer pour instruire les jeunes dans les pays en développement, les mobiliser et les inspirer à surmonter leurs plus gros problèmes de santé, à vivre une vie saine et productive et à servir d'agents de changement dans leur collectivité. GRS collabore avec des organisations autochtones et internationales en vue d'adapter, de mettre en œuvre et d'évaluer des programmes dans les collectivités locales, et il fournit un système de suivi et d'évaluation pour mieux mesurer les extrants, les résultats et les effets. Ses programmes fondés sur des données probantes, qui sont dirigés par des mentors locaux ayant reçu une formation, intègrent le soccer à des leçons dynamiques au sujet de la santé et du mieux-être qui mobilisent les jeunes et éliminent les obstacles culturels. À ce jour, GRS a offert une éducation en santé adaptée aux adolescents à plus de 1,9 million de jeunes dans près de 50 pays.

GRS a élaboré une gamme de programmes qui ciblent le développement des jeunes en s'attaquant à des enjeux tels que la criminalité, l'abus de substances et la violence tout en favorisant le leadership, l'employabilité et le comportement prosocial chez les jeunes. Cette gamme compte à la fois des programmes propres à un seul sexe et des programmes s'adressant aux deux sexes, qui sont mis en œuvre dans les écoles et les collectivités. Comme exemple d'étude d'évaluation²⁰, en 2012, GRS a réalisé une évaluation prétest et post-test de *Champions League*, une intervention intensive de 72 séances axée sur le soccer qui vise à réduire la consommation de substances et la violence fondée sur le sexe parmi les garçons adolescents de 15 à 20 ans en Afrique du Sud. Les résultats au test de dépistage de drogues montrent une augmentation de la volonté de se soumettre au test (le nombre de participants ayant choisi de subir le test est passé de 59 % à 80 %) et une baisse des résultats positifs au test (le nombre de participants qui ont obtenu un résultat positif est passé de 29 % à 0 %) (Durkin et al., 2015). De plus, un essai clinique randomisé, réalisé conjointement avec l'Université de Stellenbosch et l'Université de la Californie à Los Angeles, montre que les garçons ayant participé à un programme de GRS étaient moins susceptibles de se

livrer à des activités criminelles, de faire subir de la violence aux femmes et de consommer de la drogue. GRS se sert d'entraîneurs (ou de pairs mentors) pour exécuter les programmes auprès des adolescents, et ces entraîneurs suivent eux-mêmes un programme structuré qui leur permet d'acquérir des compétences améliorant l'employabilité ainsi que des habiletés de leadership. Les résultats de l'étude menée en Afrique du Sud montrent que 75 % des entraîneurs de GRS ont connu une augmentation des possibilités d'emploi, d'éducation ou de formation après avoir occupé le poste pendant deux ans.

Défis liés à la mise en œuvre

Comme toute initiative de prévention du crime, les programmes axés sur le sport comportent des défis liés à la mise en œuvre qui doivent être pris en compte. Les défis suivants ont été relevés en particulier :

- Même si la collectivité joue un rôle important lorsqu'il s'agit de faciliter la participation au programme et l'inclusion sociale (Reis et al., 2016), les environnements social et physique peuvent tous deux créer des obstacles à la réussite du programme : le manque d'espace, les tensions territoriales entre les gangs menant à des débordements de violence, ainsi que les relations locales instables avec la police, peuvent tous entraîner des effets négatifs découlant des programmes axés sur le sport (McMahon et Belur, 2013).
- Le manque de ressources communautaires peut également créer des restrictions concernant le type de sport choisi, de même que l'intensité et la qualité des activités (MacIntosh et al., 2016). Il est donc essentiel de s'assurer que la collectivité a la motivation d'investir dans un programme de prévention du crime axé sur le sport, qu'elle est résolue à le faire et qu'elle dispose de ressources suffisantes.
- Le sport étant essentiellement une compétition, la logique de compétition et la pratique du sport peuvent mener à la subordination d'un adversaire ou même à la tricherie (possiblement à l'aide de drogues) si elles sont prises trop au sérieux (Ekholm, 2013; ONUDC, 2002). De plus, certains sports ritualisent et légitiment la violence et la confrontation (par exemple la boxe), ce que les jeunes pourraient voir comme un renforcement de ce type de comportement (Ekholm, 2013). C'est pourquoi il serait essentiel pour l'initiative axée sur le sport d'atténuer l'importance des éléments compétitifs de l'activité, tout en insistant sur les aspects non compétitifs du programme (compétences de vie) dans un environnement sécuritaire comportant des règles et des limites, et ce, en continuant à favoriser l'indépendance et la participation (Ekholm, 2013).
- Le manque de communication entre les organismes partenaires et la collectivité peut donner lieu à de multiples objectifs et orientations pour le programme, lesquels peuvent parfois se contredire (MacIntosh et al., 2016). Afin d'éviter la confusion ou les problèmes, il convient d'établir une communication pratique et efficace entre tous les partenaires et d'énoncer clairement les responsabilités, de façon à garantir une mise en œuvre sans heurts et une orientation unifiée tout au long du programme.

Leçons apprises

Bien que les programmes axés sur le sport soient mis en œuvre de différentes façons, des leçons universelles ont été tirées de l'expérience de nombreux programmes. En voici quelques-unes :

- Si certains ont fonctionné, les programmes de détournement axés sur le sport sont le plus susceptibles d'être efficaces en tant qu'initiatives de prévention du crime s'ils sont combinés à des stratégies ou à des activités de mentorat qui s'attaquent aux enjeux du développement social et personnel (Ehsani et al., 2012; Ekholm, 2013; Gardner, 2013; Mulholland, 2008; Cameron et MacDougall, 2000; Makkai et al., 2003; McKiernan, 2016; Nichols, 2007), car les liens bénéfiques entre le sport et la prévention du crime sont le plus apparents dans les programmes visant à renforcer les facteurs de protection et à atténuer les facteurs de risque (Taylor et al., 2015).
- Les organisations qui connaissent le succès offrent les avantages suivants dans leur programme de développement axé sur le sport : des entraîneurs ayant reçu une formation, des activités intentionnelles, une sécurité physique et émotionnelle, de même qu'une administration et un contexte solides (cité dans Gardner, 2013; Makkai et al., 2003; ONUDC, 2002).
- Les entraîneurs et les mentors jouent un rôle important dans le développement des jeunes; les formateurs qui formulent le plus d'éloges et de rétroaction informationnelle, et qui adoptent des comportements favorisant l'autonomie (par exemple, partager la prise de décisions et être à l'écoute des observations des participants), ont été associés aux participants qui font état de niveaux élevés d'estime de soi et de compétence perçue, ainsi qu'aux jeunes dont le comportement s'est amélioré (Weiss et Wiese-Bjornstal, 2009). D'autres recherches confirment l'importance des interactions entre les jeunes et les principaux agents sociaux (pairs, parents et entraîneurs) dans la réussite des programmes axés sur le sport (Holt et al., 2009; ONUDC, 2003; McKiernan, 2016; Makkai et al., 2003).
- Il y a des preuves que les avantages potentiels du sport sont maximisés dans les environnements d'équipe (comparativement aux programmes axés sur l'individu) (McKiernan, 2016; Carmichael, 2008).
- Comme tout programme de prévention du crime, il est important que les initiatives axées sur le sport soient assujetties à une évaluation rigoureuse visant à mesurer leur efficacité et à approfondir les connaissances, ce qui permettra d'améliorer les initiatives ultérieures (Sécurité publique Canada, 2009; ONUDC, 2002; Cameron et MacDougall, 2000).

Aux États-Unis, le centre sportif Up2Us²¹ a réalisé une analyse de plusieurs organisations nationales qui appuient des programmes de développement des jeunes axés sur le sport. L'étude soulignait treize critères représentatifs de la qualité d'un programme axé sur le sport, lesquels reconnaissent les caractéristiques communes aux programmes axés sur le sport destinés aux jeunes qui se sont avérés efficaces :

Caractéristiques des programmes de développement axés sur le sport de qualité	
<ul style="list-style-type: none"> • Sécurité physique et émotionnelle • Structure appropriée • Relations de soutien • Occasions d'appartenance • Normes sociales positives • Soutien à l'efficacité et au sentiment d'importance face aux autres • Occasions de renforcement des compétences 	<ul style="list-style-type: none"> • Occasions de favoriser la compétence culturelle • Apprentissage actif • Occasions de reconnaissance • Orientation vers les forces • Caractéristiques écologiques/holistiques • Intégration des efforts familiaux, scolaires et communautaires <p style="text-align: right;">(Gardner, 2013)</p>

Principes clés des nouveaux programmes de prévention du crime axés sur le sport

En résumé, nous avons recensé un certain nombre de principes clés qu'il est important de prendre en considération dans la mise en œuvre de nouveaux programmes de prévention du crime axés sur le sport. L'Institut australien de criminologie a d'ailleurs compilé un cadre de principes qui couvre les leçons apprises et les défis liés à la mise en œuvre qui ont été relevés dans la recherche sur les programmes de prévention du crime axés sur le sport. Ce cadre est présenté ci-dessous :

Principes d'un programme constituant une bonne pratique

1. Tâches administratives

- Énoncer clairement des buts et des résultats qui font l'objet d'un suivi et qui, dans la mesure du possible, sont évalués, afin que les programmes conservent leur pertinence pour les jeunes et que les ressources soient ciblées efficacement.
- Veiller à ce que le personnel soit intéressé et enthousiaste à l'égard des programmes.

2. Environnement

- Créer un environnement où les jeunes se sentent à l'aise et en sécurité sur les plans physique et émotionnel : promouvoir la participation volontaire à tous les niveaux, fixer un minimum de règles et réduire la compétition.
- Veiller à ce que le personnel soit composé de personnes à qui les jeunes peuvent faire confiance et avec qui ils peuvent cultiver des relations positives.

3. Activités

- Proposer des activités nouvelles et stimulantes qui sont engageantes et pertinentes pour les jeunes.
- Veiller à ce que les activités individuelles et en équipe et à ce que l'exécution du programme soient adaptées au groupe cible (par exemple, garçons/filles).
- Mener des activités à faible coût en dehors des heures de classe et la fin de semaine, lorsque les jeunes sont le plus susceptibles de ne pas être occupés ou de s'ennuyer.

4. Participation des jeunes

- Offrir des possibilités de leadership aux jeunes dans l'organisation et le choix des activités.
- Faire participer les jeunes à la promotion du programme.
- Envisager de favoriser le mentorat par les pairs et les réseaux de soutien.

5. Accessibilité

- Veiller à ce que le programme soit facilement accessible aux jeunes en assurant leur transport une fois la nuit tombée.

6. Soutien externe

- Créer des liens et fournir de l'information au sujet des autres services et ressources accessibles aux jeunes dans la collectivité locale.
- Fournir aux jeunes un point de contact continu.

7. Enjeux sous-jacents

- Promouvoir l'équité et l'égalité.
- Être conscient des enjeux familiaux, sociaux et liés à l'estime de soi qui influencent le comportement des jeunes.
- Communiquer avec les jeunes en tant qu'individus, sans mettre l'accent uniquement sur leur comportement.
- Promouvoir la pertinence des activités pour d'autres domaines de la vie.

(Makkai et al., 2003)

Conclusion

En général, les initiatives de prévention du crime axées sur le sport semblent prometteuses. Les données probantes disponibles montrent certains résultats encourageants au chapitre de l'amélioration des attitudes, des comportements et des possibilités, ainsi qu'un rendement appréciable du capital investi. De plus, quelques études internationales montrent une réduction des facteurs de risque et de la délinquance. Il serait toutefois utile de mener d'autres évaluations expérimentales et quasi-expérimentales rigoureuses pour confirmer ces effets positifs. Par ailleurs, pour comprendre comment les programmes de prévention du crime axés sur le sport réduisent la criminalité chez les jeunes, il faut connaître les chemins qu'empruntent ces programmes pour produire un changement. À cette fin, on peut entre autres mener des évaluations des processus qui tentent de mettre le doigt sur la façon dont les intrants et les activités du programme génèrent les résultats finaux. Les futurs travaux devraient en outre s'efforcer d'affiner la classification des programmes en fonction de la taille et de la nature de la composante sportive, ainsi que de quantifier les effets uniques du sport sur les résultats liés à la prévention du crime au sein des programmes de développement axés sur le sport à composantes multiples. Ces travaux aideraient à déterminer les composantes efficaces des modèles de détournement, et pourraient contribuer à expliquer les conclusions mixtes quant à l'efficacité des modèles.

Pour obtenir davantage de renseignements sur la recherche effectuée au Secteur de la sécurité communautaire et de la réduction du crime de Sécurité publique Canada, ou pour être inscrit à notre liste de distribution, veuillez communiquer avec :

Division de la recherche
Sécurité publique Canada
340, avenue Laurier Ouest
Ottawa (Ontario) K1A 0P8
PS.CSCCBResearch-RechercheSSCRC.SP@canada.ca

Les résumés de recherche sont produits pour le Secteur de la sécurité communautaire et de la réduction du crime, Sécurité publique Canada. Les opinions exprimées dans le présent résumé sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de Sécurité publique Canada.

ISSN : 2560-7731

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2017

Le présent document peut être reproduit à des fins non commerciales, sans autorisation, à condition que la source soit citée.

Références

- Balderson, D. W. et Martin, M. (2011). The efficacy of the personal and social responsibility model in a physical education setting. *Revue phénEPS/PHEnex Journal*, 3(3).
- Caballero, B. et al. (2013). Analysis of teaching personal and social responsibility model-based programmes applied in USA and Spain. *Journal of Human sport & Exercise*, 8(2), 427-441.
- Cameron, M. et MacDougall, C. J. (2000). Crime prevention through sport and physical activity. *Trends & issues in crime and criminal justice*, 165. Australian Institute of Criminology.
- Carmichael, D. (2008). *Youth sport vs. youth crime – Evidence that youth engaged in organized sport are not likely to participate in criminal activities*. Active Healthy Links Inc.
- Carter, S. et al. (2007). *Project Venture: Evaluation of a positive, culture-based approach to substance abuse prevention with American Indian youth. Technical Report*. The National Indian Youth Leadership Project. Gallup, NM. Repéré à <http://www.niylp.org/index.htm>
- Development Services Group, Inc. (2011). *Wilderness Camp - Literature Review*. Washington D.C. : Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention. Repéré à https://www.ojjdp.gov/mpg/litreviews/Wilderness_Camp.pdf
- Durkin, A. et al. (2015). *Soccer-based intervention to reduce drug use and improve perceptions of gender equity and sexuality among adolescent male in Alexandra, South Africa*. Présenté à l'ICASA, Harare : Zimbabwe.
- Ehsani, M. et al. (2012). The Influence of Sport and Recreation upon Crime Reduction: A Literature Review. *International Journal of Academic Research in Business and Social Sciences*, juin, 2(6).
- Ekholm, D. (2013). Sport and crime prevention: Individuality and transferability in research. *Journal of Sport for Development*, 1(2).
- Ference Weicker & Company. (2013). *Evaluation of the Velocity Adventure Program St. John's, Newfoundland: Final Report*. Rapport d'évaluation final. Présenté au Centre national de prévention du crime, Sécurité publique Canada (rapport inédit).
- Gardam, K., Giles, A. et Hayhurst, M. C. (2017). Sport for development for Aboriginal youth in Canada: A scoping review. *Journal of Sport for Development*, 5(8), 30-40.
- Gardner, B. (2013). Sport in Society June 2013. *Sport in Society*.
- Global Sport Fund. (s.d.). Repéré à <http://www.globalsportfund.com/>
- Goudas, M. et Giannoudis, G. (2008). A team-sports-based life-skills program in a physical education context. *Learning and instruction*, 18(6), 528-536.
- Halsall, T. et Forneris, T. (2016). Challenges and strategies for success of a sport-for-development programme for First Nations, Métis and Inuit youth. *Journal of Sport for Development*, 4(7), 39-57.
- Hartmann, D. et Depro, B. (2006). Rethinking Sports-Based Community Crime Prevention: A Preliminary Analysis of the Relationship Between Midnight Basketball and Urban Crime Rates. *Journal of Sport & Social Issues*, 30(2), 180-196.
- Hellison, D. (2011). *Teaching Personal and Social Responsibility Through Physical Activity*. 3^e édition. Human Kinetics.

- Holt, N. L. et al. (2009). An interpretive analysis of life skills associated with sport participation. *Qualitative research in sport and exercise*, 1(2), 160-175.
- Kwan, M. et al. (2014). Sport participation and alcohol and illicit drug use in adolescents and young adults: A systematic review of longitudinal studies. *Addictive Behaviors*, 39(3), 497–506.
- Laureus et Ecorys. (2012). *Sport scores: The costs and benefits of sport for crime reduction*. Laureus Sport for Good Foundation et Ecorys.
- MacIntosh, E. et al. (2016). Exploring the community and external-agency partnership in sport-for-development programming. *European Sport Management Quarterly*, 16(1), 38-57.
- Makkai, T. et al. (2003). Sport, physical activity and antisocial behaviour in youth. *Trends & issues in crime and criminal justice*, 249. Australian Institute of Criminology.
- Mandigo, J. et al. (2016). Examining the role of life skills developed through Salvadoran physical education programs on the prevention of youth violence. *Journal of Sport for Development*, 4(7).
- McKiernan, A. (2016). *Youth Sport Programs that Address Substance Use — An Environmental Scan*. Ottawa, Ontario : Centre canadien sur les dépendances et l’usage de substances.
- McMahon, S. et Belur, J. (2013). *Sports-based Programmes and Reducing Youth Violence and Crime*. Project Oracle Children and Youth Evidence Hub, Londres.
- Meek, R. (2012). *The role of sport in promoting desistance from crime: an evaluation of the 2nd Chance Project Rugby and Football Academies at Portland Young Offender Institution*. Southampton, Grande-Bretagne : Université de Southampton.
- Midnight Basketball Australia. (2011). *Midnight Basketball FAQs*. Repéré à <https://www.midnightbasketball.org.au/>
- Mulholland, E. (2008). *L’influence du sport : Le Rapport Sport pur*. Centre canadien pour l’éthique dans le sport.
- Nichols, G. (2007). *Sport and Crime Reduction: The Role of Sports in Tackling Youth Crime*. Routledge, Grande-Bretagne.
- Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDD). (2002). *Sports : Le sport au service de la prévention de l’abus de drogues*. Nations Unies. New York. (Autrefois appelé en 2002 le Bureau de contrôle des drogues et de la prévention du crime des Nations Unies.)
- Office des Nations Unies contre la drogue et le crime. (2017). *LineUp LiveUp – Life Skills Training in Sport Settings to Prevent Crime Violence and Drug Abuse*. Cette publication est en cours de rédaction et n’est pas encore prête à être distribuée.
- Organisation mondiale de la Santé. (2009). *Preventing violence by developing life skills in children and adolescents*. Genève : Organisation mondiale de la Santé.
- Reis, A. C. et al. (2016). Sport for Development in developing countries: The case of the Vilas Olímpicas do Rio de Janeiro. *Sport Management Review*, 19(2), 107-119.
- SAMHSA’s National Registry of Evidence-Based Programs and Practices. (s.d.). *The National Registry of Evidence-based Programs and Practices. Project Venture*. Repéré à <http://www.nrepp.samhsa.gov/ViewIntervention.aspx?id=102>
- Schwenzer, V. et al. (2007). *Sports Activities for the Prevention of Youth Violence and Crime*. Berlin : AGIS.

- Sécurité publique Canada. (2008). *Programmes prometteurs et modèles pour prévenir la criminalité – volume I*. Centre national de prévention du crime. Repéré à <https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/rsrscs/pblctns/prmsng-mdl-vlm1/index-fr.aspx>
- Sécurité publique Canada. (2009). *Pour appuyer la mise en œuvre de la Stratégie nationale pour la prévention du crime*. Repéré à <https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/rsrscs/pblctns/sprtrng-mplmtn/index-fr.aspx>
- Sécurité publique Canada. (2011). *Programmes prometteurs et modèles pour prévenir la criminalité – volume II*. Centre national de prévention du crime. Repéré à <https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/rsrscs/pblctns/prmsng-mdl-vlm2/index-fr.aspx>
- Sécurité publique Canada. (2012). *Programme Velocity Adventure Prévention du crime en action – PCA-26 Stratégie nationale antidrogue*. Repéré à <https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/rsrscs/pblctns/vlct-dvnr/index-fr.aspx>
- Sécurité publique Canada. (2015a). *Sommaire de recherche : Velocity Adventure Program*. Repéré à <https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/rsrscs/pblctns/2015-s012/index-fr.aspx>
- Sécurité publique Canada. (2015b). *Sommaire d'évaluation du Velocity Adventure Program*. Repéré à <https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/rsrscs/pblctns/2015-r012/index-fr.aspx>
- Sécurité publique Canada. (2015c). *Glossaire des principaux termes relatifs à la prévention du crime*. Repéré à <https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/cntrng-crm/crm-prvntn/tls-rsrs/glsry-ky-trms-fr.aspx>
- Sécurité publique Canada. (2015d). *Leadership and Resiliency Program (LRP) Prévention du crime en action*. Repéré à <https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/rsrscs/pblctns/ldrshp-rslncy-prgrm/index-fr.aspx>
- Taylor, P. et al. (2015). *A review of the Social Impacts of Culture and Sport - Project Report*. Ministère de la Culture, des Médias et du Sport.
- Weiss, M. R. et Wiese-Bjornstal, D. M. (2009). Promoting positive youth development through physical activity. *President's Council on Physical Fitness and Sports Research Digest*, 10, 1-8.
- White, B. (2017). *Sports nights in Natuashish aim to defeat dangerous boredom*. CBC News – Terre-Neuve-et-Labrador. Affiché le 21 juin 2017. Repéré à <http://www.cbc.ca/news/canada/newfoundland-labrador/natuashish-after-school-programs-kee-kids-from-drugs-alcohol-1.4160351>

Notes en fin d'ouvrage

¹ Pour plus de détails sur les camps de pleine nature, consulter Development Services Group (2011). Ce rapport fait aussi la distinction entre les camps de pleine nature et les camps d'entraînement : les camps de pleine nature prennent racine dans l'apprentissage par l'expérience, qui favorise « l'apprentissage par l'action » et facilite les occasions de croissance personnelle, alors que les camps d'entraînement sont basés sur un modèle militaire et englobent le recours à l'agressivité physique et psychologique contre les jeunes. De plus, les évaluations des camps de pleine nature montrent généralement des résultats prometteurs ou mixtes, tandis que les évaluations des camps d'entraînement montrent des résultats mixtes – et en particulier que ces camps ne sont pas aussi efficaces pour réduire la récidive ou modifier le comportement des jeunes (Russell, 2001 dans Development Services Group, 2011).

² Les programmes de prévention du crime se situent sur un continuum d'intervention qui comprend trois grandes catégories (Sécurité publique Canada, 2015c) :

- **Prévention du crime primaire** : Programmes conçus pour la population générale qui ciblent les facteurs socio-économiques, dont il y a lieu de croire qu'ils sont reliés à une plus grande probabilité de comportements criminels.
- **Prévention du crime secondaire** : Programmes ou interventions qui visent les facteurs de risque reliés aux cheminements qui amènent les enfants et les jeunes vers la délinquance, ou qui ciblent des situations qui sont à même de faire augmenter la criminalité dans certains quartiers.
- **Prévention du crime tertiaire** : Programmes qui visent à prévenir la répétition de comportements criminels par des mesures comme le réaménagement de bâtiments ayant fait l'objet de plusieurs infractions ou comme les programmes de réadaptation des contrevenants, etc.

³ Il importe de noter que pour les programmes canadiens présentés dans cette section, l'impact unique de la composante sportive sur les résultats du programme n'a pas été évalué. Les résultats mesurés dans les études financées par la Stratégie nationale pour la prévention du crime découlent des programmes dans leur ensemble, et non de composantes internes particulières (comme le véhicule de mise en œuvre).

⁴ Pour plus de détails sur le *Velocity Adventure Program*, consulter les publications suivantes : Sécurité publique Canada, 2012; 2015a; 2015b. Les résultats d'évaluation présentés dans ces publications sont tirés de l'évaluation des résultats effectuée par Ference Weicker & Company (2013) (rapport inédit – pour plus de détails, communiquer avec la Division de la recherche, Sécurité publique Canada).

⁵ Pour plus de détails sur le *Leadership and Resiliency Program*, consulter les publications suivantes : Sécurité publique Canada, 2008; Sécurité publique Canada, 2015d.

⁶ Le sommaire d'évaluation de Sécurité publique Canada est en cours de rédaction. Pour plus de détails, communiquer avec la Division de la recherche, Sécurité publique Canada.

⁷ Pour plus de détails sur le projet *Venture*, consulter les publications suivantes : Sécurité publique Canada, 2011; SAMHSA's National Registry of Evidence-based Programs and Practices, s.d.; Carter et al., 2007.

⁸ Les populations examinées dans cette section sont les jeunes métis, inuits et des Premières Nations (âge non précisé).

⁹ Right to Play est une organisation internationale qui se sert du jeu (y compris le sport) pour instruire et habiliter les enfants faisant face à l'adversité. Pour en apprendre davantage sur Right to Play, visiter le <http://righttoplay.com/>. Au Canada, les responsables du programme *Promoting Life-skills in Aboriginal Youth* (PLAY) travaillent en partenariat avec plus de 85 collectivités des Premières Nations et organisations autochtones urbaines à l'échelle du Canada afin d'offrir des activités sécuritaires, amusantes et éducatives aux enfants et aux jeunes autochtones. Chaque programme fondé sur le jeu conçu sur mesure vise à améliorer les résultats scolaires, les relations entre les pairs, l'employabilité ainsi que la santé physique et mentale chez les enfants et les jeunes autochtones (repéré sur le site Web de PLAY). Pour plus de détails sur la mise en œuvre de ce programme au Canada, visiter le <http://www.righttoplay.ca/Learn/ourstory/Pages/PLAY-Program.aspx>.

¹⁰ Office des Nations Unies contre la drogue et le crime. (2017). *LineUp LiveUp – Life Skills Training in Sport Settings to Prevent Crime Violence and Drug Abuse*. Étant donné que ce programme est actuellement en cours d'essai, le manuel n'est pas encore disponible pour diffusion.

¹¹ Laureus combine les volets *Laureus Sport for Good*, *Laureus World Sports Academy*, *Laureus Ambassadors Programme* et *Laureus World Sports Awards* pour former une organisation unique qui se sert du sport pour faire le bien. Pour plus de détails sur Laureus, visiter le <https://www.laureus.com/>.

¹² En août 2012, Ecorys et l'Université sportive de Cologne en Allemagne ont entrepris un sondage sur l'impact du programme *KICK Im Boxing* auprès des participants, dont les résultats ont été complétés par des données probantes qualitatives recueillies dans le cadre d'une étude parallèle. Au moment du sondage, 103 jeunes avaient participé au programme au cours des 12 derniers mois, pour une durée moyenne de huit mois de participation chacun. Pour plus de détails, voir Laureus Sport for Good Foundation et Ecorys (2012).

¹³ Le programme *Fight for Peace* se sert de la boxe et des arts martiaux, en combinaison avec l'éducation et le développement personnel, pour aider les jeunes dans les collectivités touchées par la criminalité et la violence à réaliser leur potentiel, et ce, en créant de nouvelles occasions. Ce programme a été mis en œuvre dans plusieurs pays par l'intermédiaire de son propre réseau mondial et d'autres partenaires mondiaux. Pour plus de détails, visiter le <http://fightforpeace.net/>.

¹⁴ En juillet 2012, Ecorys a entrepris un sondage sur l'impact du programme *Fight for Peace* auprès des participants, dont les résultats ont été complétés par des données probantes qualitatives. Quelque 800 jeunes ont participé au programme en 2011. Les participants qui ont répondu au sondage d'Ecorys prenaient part aux activités du programme depuis 22 mois en moyenne. Pour plus de détails, voir Laureus Sport for Good Foundation et Ecorys (2012).

¹⁵ Le programme *Midnight Basketball* a été mis en œuvre dans plusieurs pays. Aux États-Unis, la ligue de basket-ball de nuit met en œuvre un programme de prévention du crime complet qui offre une éducation, des services d'emploi et des activités récréatives. Pour plus de détails, visiter le <http://amblp.com/>.

¹⁶ En août 2012, Ecorys et le Centre de recherche sur la durabilité et la valeur de l'Université Bocconi ont entrepris un sondage sur l'impact du programme *Midnight Basketball* auprès des participants, dont les résultats ont été complétés par des données probantes qualitatives recueillies par des chercheurs universitaires. Le programme compte 200 jeunes inscrits. Les participants qui ont répondu au sondage d'Ecorys prenaient part aux activités du programme depuis sept mois en moyenne. Pour plus de détails, voir Laureus Sport for Good Foundation et Ecorys (2012).

¹⁷ Pour plus de détails sur la *National Alliance of Sport for the Desistance of Crime* (NASDC), visiter le <http://www.nasdc.org/>

¹⁸ Pour plus de détails sur le cadre *Teaching Personal and Social Responsibility*, consulter Hellison (2011) et le site Web de la TPSR Alliance à l'adresse <http://www.tpsr-alliance.org/>.

¹⁹ Pour plus de détails sur Grassroot Soccer, consulter la brochure disponible à l'adresse <https://www.grassrootsoccer.org/overview/>.

²⁰ Pour plus de détails sur les études d'évaluation menées au sujet de Grassroot Soccer et leurs constatations, consulter Grassroot Soccer. (2016). *Research Report*. Repéré à <https://www.grassrootsoccer.org/research/>. En collaboration avec divers établissements de recherche et bailleurs de fonds, GRS a participé à 27 études de recherche depuis 2005 (y compris trois essais cliniques randomisés dans plus de 20 pays) et fait appel à diverses méthodes de recherche (y compris des essais randomisés par grappes, des études qualitatives et des évaluations à méthodes mixtes).

²¹ Le centre sportif Up2Us, situé aux États-Unis, offre des services de recherche, de formation, d'évaluation et d'orientation à la fine pointe pour appuyer l'efficacité des organisations membres du centre sportif Up2Us. Ce centre est un chef de file national dans le développement des jeunes axé sur le sport et mise sur le pouvoir du sport pour réduire la violence chez les jeunes, favoriser la santé et inspirer la réussite scolaire. Pour plus de détails, visiter le <https://www.up2us.org/center>.